

Concours Mosel' lire

Camille SOHN
Emma BERGER

Maldoror, tome1

Il était minuit et quart quand Anja se réveilla dans une ruelle non loin de la gare. Elle se souvenait que quelques heures auparavant elle avait échappé de justesse au mystérieux homme à la moustache qui avait essayé de lui voler son violon.

Elle finit par sortir de ces pensées quand un froid glacial la prit jusque dans ses os. Elle finit par se relever et prit son violon qu'elle débarrassa de la neige. Ses doigts devenaient instantanément tout rouges comme si elles les avaient plongés dans un bac d'eau glacé.

Elle marcha sur le trottoir pendant au moins deux bonnes heures, en glissant une bonne douzaine de fois mais elle tint bon. Son ventre criait famine, sa gorge asséchée par le vent glacial et ses jambes la portaient à peine.

Elle finit par trouver une auberge de jeunesse et y entra. L'ambiance était chaleureuse, tout le monde discutait, riait, les serveurs virevoltaient, souriants entre les clients. Une femme d'une cinquantaine d'année aux cheveux bruns et aux yeux verts pétillants s'approcha d'elle en lui demandant : « où sont tes parents ma petite ? Que t'est-il arrivé ? » Anja lui répondit qu'elle avait raté son train et qu'elle voudrait rentrer chez elle. La femme la regarda avec pitié puis se retourna et dit aussi sec : « Bernard vient voir il y a une petite fille qu'il faut nourrir et trouve lui une chambre de suite ».

Un homme d'une vingtaine d'années aux cheveux bruns et aux yeux bleus lui sourit et la fit assoir sur une chaise. Elle obéit et vingt minutes plus tard on lui servit une salade et une assiette de charcuterie accompagnée d'un verre d'eau.

Anja dévora le plat rapidement et sourit en pensant au regard horrifié que jetterait sa mère si elle avait été là.

Après qu'elle eut mangé, le fameux Bernard l'emmena dans un couloir peu éclairé et peu chaleureux contrastant avec la salle à manger chaleureuse qu'elle venait de quitter. Il ouvrit une porte avec l'une des nombreuses clés de son grand trousseau, la fit entrer dans une chambre avec un lit double avec une couverture à carreaux rouge et bleue. Il lui souhaita bonne nuit et quitta la pièce tandis que Anja tournait sur elle-même pour découvrir la chambre. Elle se composait d'une armoire en bois qui était en face du lit, à gauche il y avait un bureau sur lequel il y avait du papier et de l'encre.

Anja prit place au bureau et se mit à écrire une lettre à ses parents pour leur dire combien elle les aimait. Puis elle écrivit une seconde lettre à Miss Nightingale et lui dit combien elle lui manquait. Même sa mauvaise humeur et le fait qu'elle soit hautaine et stricte lui manquaient. C'était cela son quotidien, sa mère, son père, Miss Nightingale, ses amis, son violon, le conservatoire. Anja pensait que c'était lié à des milliers d'années, voire des siècles.

Quand elle finit d'écrire, elle jeta un coup d'œil par la fenêtre. La lune était haut, il devait être à peu près 4 heures du matin. Dans quelques heures le jour va se lever ; alors profitant de ces dernières heures, Anja se coucha et finit par s'endormir, l'esprit préoccupé.

A sept heures du matin, elle sursauta avec le bruit des cloches de l'église et se demanda où elle était. Elle se souvint des 24 dernières heures et finit par se lever, s'habilla et alla dans la salle à manger. On lui offrit un petit déjeuner copieux.

Alors qu'elle finissait de manger, des hommes défoncèrent la porte de l'auberge. Celui qui était le patron de l'auberge apparut très en colère. Il se mit entre les soldats et les clients en leur demandant « que faites-vous ici, vous ne pouvez pas entrer ainsi ? » Celui qui devait être un général leva la tête et lui répondit froidement : nous sommes des soldats et venons de la part des autorités russes. Nous cherchons une jeune fille d'une douzaine d'années avec des cheveux bruns, des yeux bleus, qui mesure 1,60 mètre et qui se prénomme Anja. L'avez-vous vu ?

Anja écarquilla les yeux et se cacha sous la table en espérant que personne ne la dénonce. Mais bon, personne ne l'avait vue, n'est-ce pas ? Profitant de l'inattention de tout le monde, elle se glissa hors de la pièce en se dirigeant vers la porte arrière. Happée par le froid et la neige, elle se mit à courir à grandes enjambées, motivée par l'adrénaline qui l'empêcha d'avoir peur et de pleurer.

Au bout d'une centaine de mètres, elle s'arrêta, vérifiant que personne ne l'avait suivie ; elle sortit son violon pour jouer un magnifique morceau qu'elle avait joué au conservatoire. Elle repensa au jour où son père lui avait offert son violon, à quel point il était heureux de la voir sourire, qu'elle était ravie de ce cadeau, à quel point elle aimait jouer avec. Maintenant elle espérait rentrer chez elle, saine et sauve, pour retrouver ses parents et sa vie normale.

Elle se leva et se dirigea vers le premier poste de police qu'elle trouva. Elle entra, tout le monde la regarda ; c'est vrai qu'une gamine de douze ne devrait pas se trouver dans un tel lieu mais bien à l'école. Anja se dirigea vers un policier et lui dit « bonjour, je m'appelle Anja et je voudrais savoir si pouvez envoyer un télégramme à Vienne en Autriche. Le policier la regarda bizarrement mais lui tendit du papier et de l'encre. Anja écrit à ses parents qu'elle avait raté son train et qu'un homme à la moustache voulait lui voler son violon quand elle était avec Miss Nightingale et qu'elles se sont perdues de vue à la gare à cause de la foule. Elle indiqua dans quel village elle était et leur dit qu'elle les aimait très fort.